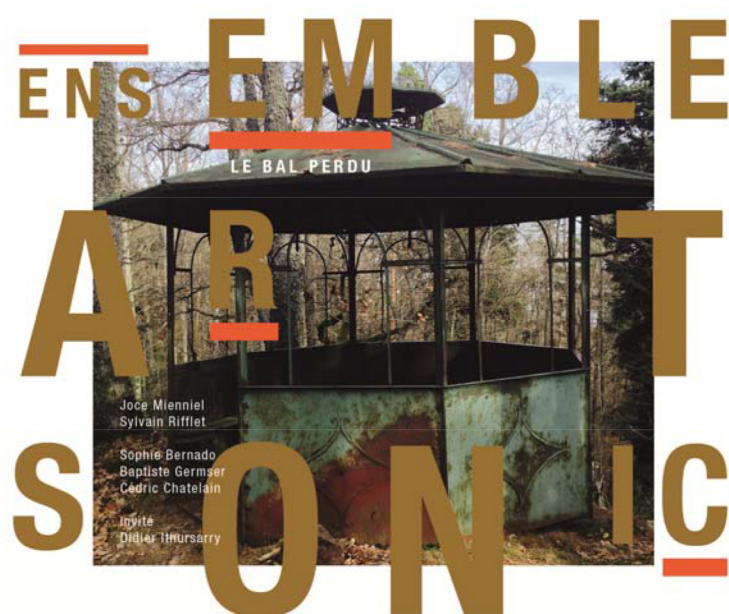


# REVUE DE PRESSE

## ENSEMBLE ART SONIC

« Le Bal Perdu »



**Joce Mienniel** : flûte

**Cédric Chatelain** : hautbois, cor anglais

**Sylvain Rifflet** : clarinette

**Baptiste Germser** : cor

**Sophie Bernado** : basson

Invité :

**Didier Ithursarry** : accordéon

**Direction musicale** : Joce Mienniel & Sylvain Rifflet

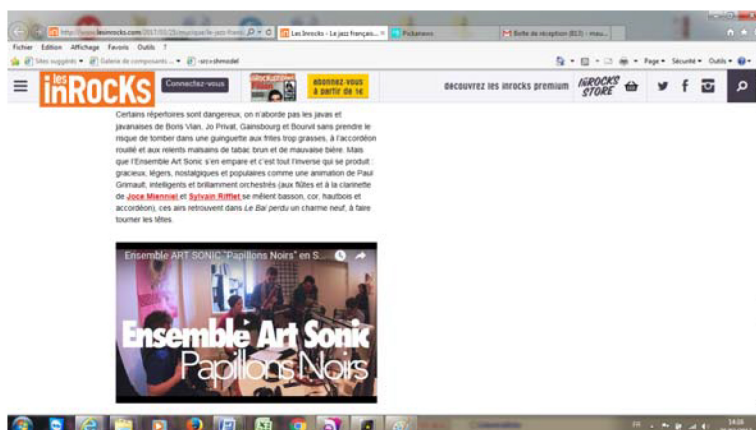
25/03/2017

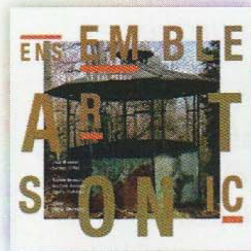
## Le jazz français se porte à merveille, la preuve par 10 (albums)

Dix albums pour retrouver les valeurs sûres et découvrir les jeunes pousses du jazz français, toujours plus divers et ouvert.

### Ensemble Art Sonic, *Le Bal perdu*

Certains répertoires sont dangereux, on n'aborde pas les javas et javanaises de Boris Vian, Jo Privat, Gainsbourg et Bourvil sans prendre le risque de tomber dans une guinguette aux frites trop grasses, à l'accordéon rouillé et aux relents malsains de tabac brun et de mauvaise bière. Mais que l'Ensemble Art Sonic s'en empare et c'est tout l'inverse qui se produit : gracieux, légers, nostalgiques et populaires comme une animation de Paul Grimault, intelligents et brillamment orchestrés (aux flûtes et à la clarinette de [Joce Mienniel](#) et [Sylvain Rifflet](#) se mêlent basson, cor, hautbois et accordéon), ces airs retrouvent dans *Le Bal perdu* un charme neuf, à faire tourner les têtes.





INDISPENSABLE

## Ensemble Art Sonic

### *Le Bal Perdu*

(Drugstore Malone/L'Autre Distribution)

### *Musette 3.0*

L'Ensemble Art Sonic a du goût et il le montre une fois de plus avec cet hommage à la valse musette, plus d'un quart de siècle après *Paris Musette* du regretté Didier Roussin qui avait rendu toutes ses lettres de noblesse au genre. De noblesse, ce *Bal Perdu* n'en manque pas et le quintette à vents impulsé par le flûtiste Joce Miennel et le multi-anches Sylvain Rifflet brille autant par le choix du répertoire que par la mise en œuvre particulièrement fluide et intelligente. La richesse harmonique des valse de Jo Privat est au centre du projet mais – comme *Paris Musette* – ce *Bal Perdu* embrasse large avec de belles versions de « La Javanaise » de Serge Gainsbourg, du score des *Quatre cents coups* de Jean Constantin ou d'une « Ballade irlandaise » particulièrement troublante. Une magnifique leçon de musique, fraîche et inventive.

Bruno Guermonprez



## LE JAZZ DE JEAN-PIERRE JACKSON

# GIBOULÉE DE TUBES

Des coffrets dédiés à Charlie Parker, Max Roach et Quincy Jones, de la chanson française et un hommage à Maxim Saury: en mars, chantons sous la pluie!

**T**rois coffrets s'imposent ce mois-ci: l'intégrale **Charlie Parker** qui regroupe des enregistrements radio à Boston, à Portland avec Stan Kenton, au Carnegie Hall et au Birdland, des séances Verve en petite formation et avec un grand orchestre arrangé par Gil Evans. Ce sont les dernières années d'un langage alors neuf, éblouissant d'invention, d'une liberté qui aujourd'hui encore frappe par son autorité et son extraordinaire fécondité. (Charlie Parker, Intégrale volume 13, 1953-1954, 4 CD Frémeaux FA 1343, **CHOC**). Après un premier coffret paru en 2015, CamJazz en publie un deuxième qui réunit, sous

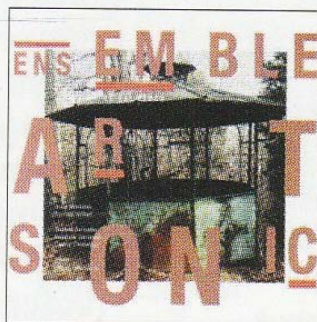
pochette cartonnée reproduisant l'original, six albums Soul Note devenus rares de **Max Roach** en petite formation. C'est surtout le jeu mélodique d'une grande clarté de ce batteur légendaire qui saisit, transmutant caisses et cymbales en une voix véritable, expressive, et conférant à un instrument qui parfois en manque une indiscutable dignité. (Max Roach, Volume 2, 6 CD Soul Note BXS 1044, **★★★★**). Les mélomanes cinéphiles ne sauraient enfin manquer le coffret de six CD qui rassemble avec un copieux livret les musiques de film de **Quincy Jones** dont *Le Prêleur sur gages*, *Dans la chaleur de la nuit*, *De sang-froid* et *L'or se barre*. Grand arrangeur qui fait la part belle à l'harmoniste

Toots Thielemans, il sait créer des climats d'une belle variété, chaque fois en osmose avec la narration et l'atmosphère du film qu'il fait davantage qu'illustrer: il en constitue la chair vibrante. (The Cinema of Quincy Jones, 6 CD Universal 537 329-0, **★★★★**).

Quelle merveille que l'album consacré à des classiques de la chanson française et à la musique dite « musette » par l'ensemble **Art Sonic!** Boris Vian y côtoie Jo Privat, « La Javanaise » y flirte avec « La Flambée montalbanaise », Jean Constantin y salue Émile Carrara au sein d'arrangements soyeux et parfois malicieux qui n'ont rien à envier à ceux de Carla Bley. Notre souvenir de l'accordéon du dimanche matin y retrouve

une vive jeunesse à trois temps et une nouvelle raison de se plonger dans ce qui fait notre mémoire collective. (Art Sonic, *Le Bal perdu*, Drugstore Malone 008, **CHOC**).

**Julie Saury**, qui tient brillamment la batterie au cœur du Duke Orchestra, rend un hommage lumineux à son père, le clarinettiste Maxim Saury, avec un septet de haute volée. Le dixieland n'est pas ici honoré, mais un jazz serein, équilibré, attentif aux expositions de thèmes et à l'omniprésence du swing. Un disque chaleureux, d'une tranquille modernité, qui met autant en valeur la musicalité de Julie Saury que le talent évident de ses compagnes et compagnons. (Julie Saury, *For Maxim*, Black & Blue 819 2, **★★★★**). ♦



## Ensemble Art Sonic

Le Bal Perdu

1 CD Drugstore Malone / L'Autre Distribution

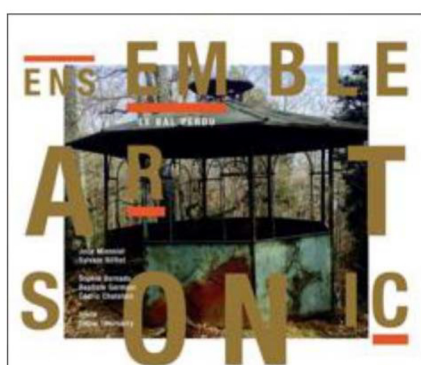
**Nouveauté.** Un quintette à vent et un accordéon délivrent avec humour et une pointe de nostalgie un répertoire de valse et de ritournelles bien de chez nous,

du *Petit Bal Perdu* éponyme à la *Flambée Montalbanaise* de Gus Viseur en passant par la *Javanaise* et l'incontournable *Il Camino* d'Aldo Romano. Comme il se doit, Jo Privat est ici particulièrement à l'honneur (*Papillons Noirs, Avalanche, Valsajo*). Les arrangements sont presque tous de la plume de Joce Mienniel complétée par celles de Sylvain Rifflet et de Baptiste Germser. Dans une atmosphère décontractée et conviviale, on est témoin du plaisir pris par les protagonistes à se donner la réplique et à évoluer sur le fil tendu par les arrangeurs. Il y a là maintes trouvailles sonores intéressantes quand Rifflet met en avant le basson de Sophie Bernado (*Allez, glissez / Allez ! roulez*) ou Mienniel le cor de Baptiste Germser (*Ballade Irlandaise*) ou encore le hautbois de Cédric Chatelain (*Valsajo*). J'aime beaucoup le souffle haletant de l'arrangement de Rifflet sur *Il Camino*. Mais que dire, sinon qu'on aimerait que ça chauffe bien davantage, et que la surprise advienne à la mesure de ce à quoi les deux maîtres d'oeuvre ont pu nous habituer dans d'autres contextes. Au lieu de quoi s'installe parfois, quelque soit la qualité de l'écriture et celle de l'exécution, une réticence un peu diffuse à entrer dans la danse. ● VINCENT COTRO

**Joce Mienniel** (fl, afl, piccolo), **Sylvain Rifflet** (cl), **Sophie Bernado** (bsn), **Baptiste Germser** (cor), **Didier Ithursarry** (acc), **Cédric Chatelain** (htb, cor anglais). Paris, Carreau du Temple, 12-14 avril 2016.

## JAZZ

### Ensemble Art Sonic



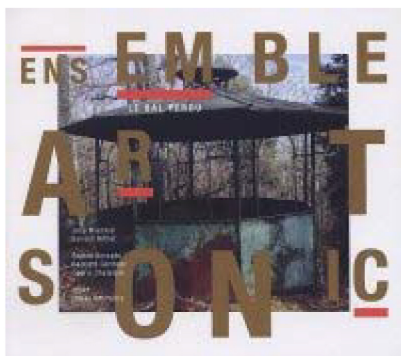
On a retrouvé le bal perdu ! Ils sont six musiciens de formation classique ou jazz, qui connaissent leur affaire et maîtrisent leur instrument sur le bout des doigts. La flûte de Joce Mienniel danse avec le hautbois de Cédric Chatelain et la clarinette de Sylvain Rifflet. On entend aussi le cor ardent de Baptiste Germser et le basseton généreux de Sophie Bernardo. L'accordéoniste Didier Ithursarry s'invite à la fête. Avec un plaisir que l'on goûte dès les premières notes, Art Sonic joue les airs populaires de Gainsbourg ou Django, de Guy Visé et Jo Privat. Ça tourneboule gaiement, ça pétille et l'on a envie de dire que ça sent bon le temps d'avant et qu'il n'existe aucune honte à valser sur ces musiques éternelles.

Le Bal Perdu (Drugstore Malone)



<http://www.culturejazz.fr>

## ENSEMBLE ART SONIC : « Le Bal Perdu »



Il y a vingt-trois ans paraissait le second volume de « Paris Musette » (Label La Lichère - 1993), projet visant à faire revivre les répertoires musette et jazz-manouche sous les doigts de musiciens venus d'horizons stylistiques différents. Maître d'œuvre de ce projet, Franck Bergerot avait invité nombre d'accordéonistes mais pour « *Papillons noirs* », composition de Jo Privat, on pouvait écouter une approche instrumentale singulière : un ensemble d'anches (et la batterie de Denis Fournier) sous la direction de François Corneloup (saxophones soprano et baryton). Je ne sais si les musiciens de l'**Ensemble Art Sonic** se sont inspirés de cela mais leur projet actuel peut ressembler à un prolongement contemporain d'une réalisation qui marqua son époque.

Avec *Le Bal Perdu*, cet ensemble à vents fondé par **Jocelyn Mienniel** et **Sylvain Rifflet** inscrit à son répertoire la musique des bals populaires d'une époque révolue, celle de la valse et des chansons poétiques, du swing manouche et de l'accordéon. Car le piano à bretelles s'imposait bien évidemment et dans un tel projet, l'expertise et l'esprit d'ouverture esthétique de **Didier Ithursarry** a parfaitement sa place pour donner le change à un ensemble soudé à la palette sonore très chatoyante. Et, comme par hasard, on retrouve là « *Papillons noirs* » mais aussi « *La Javanaise* », la « *Ballade Irlandaise* » et l'impétueuse « *Flambée Montabanaise* » de Gus Viseur mais aussi un sympathique clin d'œil à Aldo Romano avec une reprise très sensible du célèbre « *Il Camino* ».

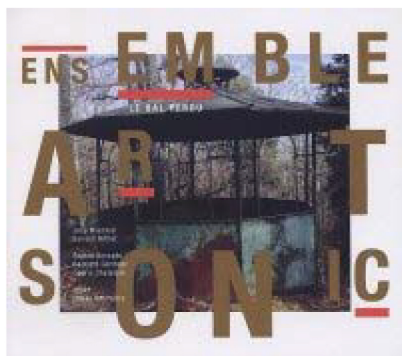
L'interprétation très appliquée où l'improvisation semble réduite à la portion congrue est contrebalancée par l'insertion dans le disque de quelques moments d'échanges entre les musiciens « avant prises », une manière de montrer que cette musique sérieuse en apparence est aussi ludique et conviviale. Alors vous ferez peut-être valser vos idées préconçues sur le jazz et la java pour vous laisser entraîner sur le parquet ciré que fait scintiller Art Sonic.

*Thierry Giard*



<http://www.culturejazz.fr>

## ENSEMBLE ART SONIC : « Le Bal Perdu »



Un disque fort attachant dont vous trouverez la chronique toute récente dans nos pages !  
« Vous ferez peut-être valser vos idées préconçues sur le jazz et la java pour vous laisser entraîner sur le parquet ciré que fait scintiller Art Sonic... » (à lire dans la Vitrine de disques de janvier 2017#2)

> Drugstore Malone - DMO06 / L'Autre Distribution (Parution le 03/03/2017)

Joce Mienniel : flûtes / Cédric Chatelain : hautbois, cor anglais / Sylvain Rifflet : clarinette / Sophie Bernado : basson / Baptiste Germser : cor /+/ Didier Ithursarry : accordéon

01. Ouverture / 02. La Javanaise (Gainsbourg) / 03. C'était bien (Le P'tit Bal Perdu) (Verlor) / 04. Java des bombes atomiques (Goraquer) / 05. De dame et d'homme (M. Perrone) / 06. Montagne Sainte Geneviève (D. Reinhardt) / 07. Papillons noirs (J. Privat) / 08. Quatre cent coups (J. Constantin) / 09. Allez, glissez, Allez ! Roulez (J. Privat) / 10. Ballade irlandaise (E.Stern) / 11. Les Bluets (Viseur-Ferrari) / 12. Avalanche (Privat-Sudre) / 13. Flambée montalbanaise (Viseur) / 14. Coup de fil (Baselli-Viseur) / 15. Reine de musette (J. Peyronnin) / 16. Il Camino (A. Romano) / 17. Valsajo (J. Privat) / 18. Volubilis (E. Carrara) // Enregistré au Carreau du Temple (Paris) du 12 au 14 avril 2016.

- [ensembleartsonic.fr/l'ensemble](http://ensembleartsonic.fr/l'ensemble)
- [www.drugstoremalone.com/Catalogue](http://www.drugstoremalone.com/Catalogue)





# Les DNJ

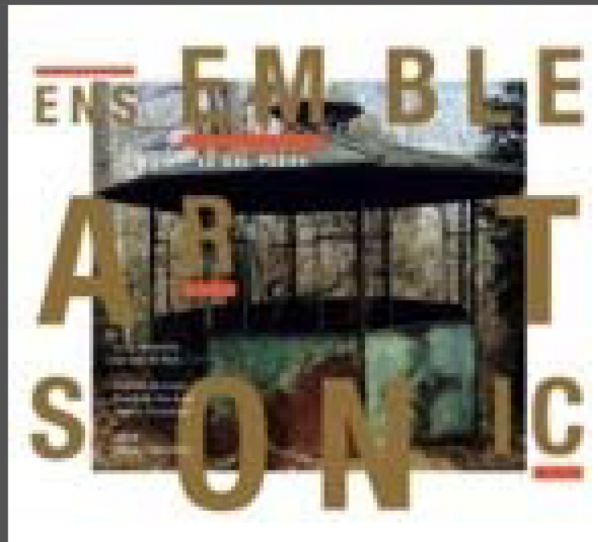
Jazz is here !

[www.lesdnj.com](http://www.lesdnj.com)

<http://lesdnj.over-blog.com/2017/03/ensemble-art-sonic-le-bal-perdu.html>

14 mars 2017

## ENSEMBLE ART SONIC «Le Bal Perdu»



### ENSEMBLE ART SONIC «Le Bal Perdu»

Joce Mienniel (flûtes), Sylvain Rifflet (clarinettes), Sophie Bernardo (basson), Baptiste Germser (cor), Cédric Chatelain (hautbois, cor anglais). Invité : Didier Ithurssary (accordéon)

Paris, 11-14 avril 2016

Drugstore Malone DM 006 / L'Autre Distribution

Après «Cinque Terre», enregistré en 2013, Art Sonic récidive avec un second CD. Toujours une sorte de «musique de chambre progressive», comme le définissait alors le groupe, avec cette fois un parti pris de bal populaire. Des valse, signées par les maîtres de l'accordéon jazz (Gus Viseur, Jo Privat, Marc Perrone....), mais aussi par Gainsbourg, Alain Goraguer (à l'origine sur un texte de Boris Vian : *la Java des bombes atomiques*), et *Il Camino* d'Aldo Romano, avec le double pari d'orchestrer selon les ressources, considérables, offertes par l'instrumentation du quintette à vent classique, mais avec les libertés que le jazz et les musiques populaires autorisent. Le résultat est musicalement subtil, mais aussi très vivant, et comme le jazz c'est aussi une musique qui s'écoute avec les pieds (ici ceux des fondus de la valse), ça tanguer avec bonheur. De l'humour, de la légèreté (la page introductive baptisée *Ouverture* ; le désir de danser qui traverse tout le disque), mais aussi un formidable amour, doublé d'un savoir-faire, d'artisans de la musique. Et des arrangements-orchestrations signés par les membres du groupe (les deux initiateurs : Joce Mienniel et Sylvain Rifflet, mais aussi par le corniste Baptiste Germser), qui reprennent parfois, en les citant, des arrangements antérieurs (d'André Popp à Christophe Monnot en passant par Lionel Belmondo). Bref de la (très bonne) musique de musiciens, entièrement faites à la main. On aime !  
Xavier Prévost

*En concert au festival Banlieues Bleues le 16 mars 2017 à la Dynamo de Pantin*

Des infos :

[http://www.drugstoremalone.com/drugstoremalone/EAS\\_Le\\_Bal\\_perdu.html](http://www.drugstoremalone.com/drugstoremalone/EAS_Le_Bal_perdu.html)



## **Ensemble Art Sonic "le Bal Perdu" + Guidi-Petrella-Sclavis-Cleaver "Ida Lupino"**

**le 16 mars à La Dynamo de Banlieues Bleues**



Le 34e Festival Banlieues Bleues se déroule pendant tout le mois de mars dans divers lieux de Paris et sa banlieue. Musiques éclectiques et mélanges imprévisibles, le jazz comme maître de cérémonie se transforme en langage universel à travers 42 groupes - venant de 28 nationalités différentes - qui partagent une musique vivante et sans frontières de styles.

**Curiosité sonore à découvrir à La Dynamo de Pantin ce jeudi 16 mars, le quintet de l'Ensemble Art Sonic, au commandement du génie souffleur de Joce Minniel à la flûte et Sylvain Rifflet à la clarinette, nous invite à danser la valse musette en revisitant l'esprit du Bal perdu (la chanson de Bourvil), de Jo Privat à Boris Vian, le quintet contemporain enflamme les syncopes pour une version à bout de souffle de ce patrimoine musical né dans les faubourgs de Bastille.**

En deuxième partie, une rencontre d'âmes sonores de choix. Talentueux représentants d'une nouvelle scène de jazz italien, Giovanni Guidi au Piano et Gianluca Petrella au Trombone pousseront l'étonnement et l'improvisation à leur maximum expression avec deux acolytes improvisateurs de premiers choix, Louis Sclavis à la clarinette et Gerald Cleaver à la batterie.

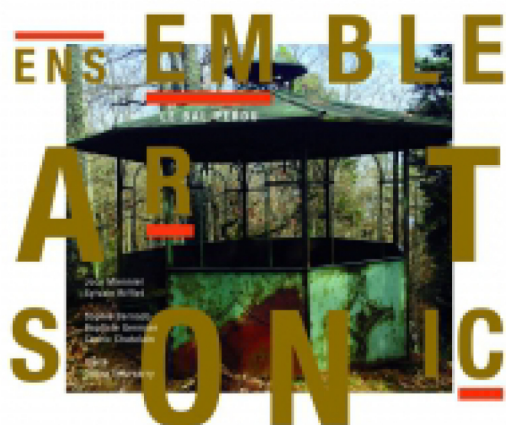
# MUSIQUES BUISSONNIERES

**Blog sinueux de Denis Desassis, avec très souvent des morceaux de musique dedans  
que vous pourriez aimer...**

<http://maitrechronique.hautetfort.com/archive/2017/02/02/art-sonic-et-vieilles-melodies-5906154.html>

## Art Sonic et vieilles mélodies

Par Denis Desassis



Je suis un peu ennuyé, pour ne rien vous cacher. J'avais prévu d'évoquer ce disque un peu plus tard, au moment de sa sortie. Soit le 3 mars prochain... J'ai longuement hésité, tirillé entre l'intérêt d'une concomitance bienvenue et cette drôle de nécessité qui, parfois, me gagne et me pousse à balayer d'un revers de manche les arguments qu'on opposera à mon impatience. Tant pis, j'ai choisi de ne pas attendre, parce que c'est ici et maintenant. J'espère que les musiciens dont il est question dans ces quelques lignes ne m'en voudront pas, sachant qu'ils pourront compter sur mon obstination pour rappeler l'existence d'un très beau disque à votre bon souvenir le moment venu.

L'**Ensemble Art Sonic** est décidément une association de bienfaiteurs comme on en trouve peu de nos jours. Comment qualifier ces cinq musiciens (augmentés pour l'occasion d'un sixième) qui semblent avoir la capacité d'échafauder de toutes pièces un monde singulier, un univers engendré dans le sourire de ceux qui savent qu'ils jouent juste et peuvent parler en droite ligne au cœur du plus grand nombre ? Des architectes ? Des magiciens ? Oui, sans nul doute. Peut-être vous rappelez-vous les beautés de *Cinque Terre*, disque qui avait vu le jour à l'automne 2013 et dont je considérais à l'époque qu'il était la marque des grands. J'écrivais à son sujet : « Cette présence intriquée du souffle, des sonorités organiques et des rythmes fascine sans jamais faiblir. Tout autant musicale que picturale, l'expression artistique de l'Ensemble Art Sonic est de celles qu'on aime par dessous tout parce qu'elle libère notre imagination tout en nous conviant à un voyage dont chaque étape est la source de nouvelles découvertes ». Il faut dire qu'on trouvait à la manœuvre ces deux complices que sont **Sylvain Rifflet** (clarinette) et **Joce Mienniel** (flûte) dont on connaît, entre autres réussites éclatantes, le quartet Alphabet du premier. Souvenons-nous de ses deux réalisations : un premier disque en 2012, puis un successeur en 2015 au titre évocateur de sa construction savante, *Mechanics*. Entre les deux avait vu le jour *Perpetual Motion*, en hommage au Clochard Céleste Moondog et en collaboration avec le saxophoniste américain Jon Irabagon.

Toutes les formations où s'illustrent Rifflet et Mienniel ont quelque chose d'un peu futuriste, au sens où l'écoute de leur musique distille un parfum d'inouï. Oui, ces musiciens-là inventent, tracent de nouveaux chemins qu'on suit non sans un vrai émerveillement. Leur parcours a des airs de sans-faute...

C'est dire que la parution chez Drugstore Malone d'une nouvelle histoire intitulée *Le bal perdu* peut surprendre, pour ne pas dire qu'elle nous prend presque à contre-pied. Imaginez donc que l'Ensemble Art Sonic – dont les autres valeureux membres sont **Cédric Chatelain** (hautbois et cor anglais), **Baptiste Germser** (cor) et **Sophie Bernado** (basson) – ont cette fois choisi de regarder dans le rétroviseur pour célébrer la musique dite de « bal populaire ». Aussitôt, on croit entendre un accordéon et une valse musette, on devine des couples enlacés et souriants parmi une foule joyeuse, fêtant la promesse d'un avenir plus radieux. Il règne une ambiance d'après-guerre, un peu nostalgique mais pas trop, à la simple évocation de Jo Privat et de son Balajo, Gus Viseur, Louis Ferrari ou Emile Carrara. C'est bien simple : pour ce qui me concerne, je ne sais pas si en l'absence d'un tel hommage, j'aurais eu la tentation de me replonger dans ce répertoire un peu suranné poussé par une poignée d'accordéonistes d'une autre époque : « Allez, glissez / Allez ! Roulez », « Avalanche », « Flambée montalbanaise », « Reines de musette », « Valsajo », « Volubilis »... Vous avez tous en mémoire au moins l'une de ces mélodies.

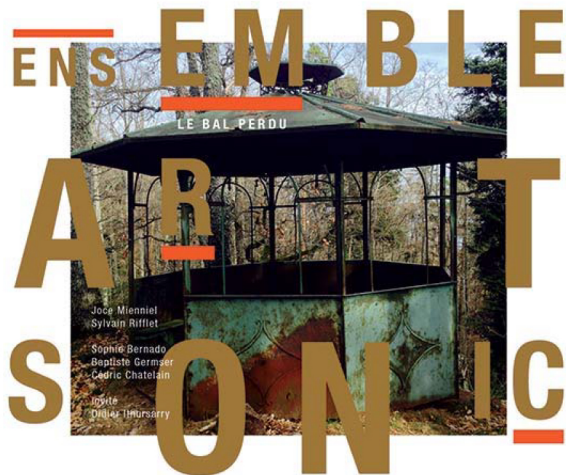
La force de l'Ensemble Art Sonic est là, qui redonne leurs lettres de noblesse à des chansons qu'on avait parfois tendance à considérer avec une pointe de condescendance. Souvent, c'est vrai, le mot « populaire » est mal considéré. Mais ce club des cinq pas comme les autres, qui joue entre deux fous-rires, devenu clan des six avec l'adjonction du Basque **Didier Ithursarry** à l'accordéon, passe en revue avec un grand bonheur et beaucoup de respect pour leurs matrices des thèmes qu'on croyait perdus (comme le bal ?), aux côtés desquels ils ont convié quelques chansons de Boris Vian (« Java des bombes atomiques »), Marc Perrone (« De dame et d'homme »), Serge Gainsbourg (« Papillons noirs » et une saisissante version de « La javanaise »), Django Reinhardt (« Montagne Sainte-Geneviève ») et Aldo Romano (fin mélodiste s'il en est, comme le prouve la reprise très juste de son « Il camino »). Sans oublier cette chanson dont la musique est signée Gaby Verlor, à l'origine composée pour Bourvil mais d'abord interprétée par Juliette Gréco en 1961 avant que l'acteur ne la reprenne à son compte : « C'était bien... au petit bal perdu » et qui aura inspiré le titre du disque. Et puisqu'il est question de Bourvil, comment résister à l'émotion de cette « Ballade irlandaise » dont le thème est interprété au cor pendant que l'accordéon semble s'être confondu avec les autres instruments à vent. Une valse, une de plus sur ce disque qui en déborde, enchante et sertie comme chacun des titres par une interprétation pétrie d'une grande tendresse et surtout, d'une incomparable délicatesse. Le souffle des musiciens est bien un souffle amoureux, une déclaration faite à des mélodies qui, sous leurs arrangements soyeux, accèdent dans une élégance discrète à une sorte d'éternité. L'accordéon de Didier Ithursarry vole quant à lui au-dessus des cinq musiciens de l'Ensemble Art Sonic, il danse, virevolte, se fait parfois plus confident, parle au creux de l'oreille. Il est chez lui...

L'Ensemble Art Sonic a réussi ce petit prodige de tendre un fil d'une infinie douceur mais d'une solidité éprouvée entre des époques qu'on pensait irréconciliables. Ce temps d'avant, perçu souvent à tort comme meilleur, et un aujourd'hui porteur d'inquiétude face aux défis d'un monde en mutation. Joce Mienniel, Sylvain Rifflet, Cédric Chatelain, Baptiste Germser, Sophie Bernado et Didier Ithursarry nous invitent – à travers mélodies et valse tournoyantes, mais jamais insouciantes – à ne pas oublier d'où nous venons pour mieux nous convier à une nécessaire réconciliation avant de regarder devant nous. Tel est peut-être le sens à donner à ce *Bal perdu* dont le charme ne manquera pas de vous séduire.

Allez, glissez ! Allez, roulez !

PS : en 2015, mon cher Citizen Jazz a publié le photoreportage d'un concert donné par cette formation à l'Atelier du Plateau. C'est [ICI](#).

## Ensemble Art Sonic, *Le bal perdu* : le souffle du printemps



Ensemble Art Sonic, *Le bal perdu*. Drugstore Malone 2016.  
Enregistré les 12-14 avril 2016, au Carreau du Temple à Paris.  
7 mars 2017, par Alain Lambert —

Il paraît que le printemps météo, non astronomique, commence début mars, juste pour la sortie de ce joli cédé, un petit orchestre aérophone, entre jazz et classique, pour nous jouer les grandes pages du musette et des bals populaires.

À la direction musicale, Joce Miennel (flûte) avec Sylvain Rifflet (clarinette). Et Cédric Chatelain au hautbois et cor anglais, Baptiste Germser au cor, Sophie Bernardo au basson et Didier Ithursarry à l'accordéon. Tous parfaits.

Après l'échauffement de rigueur, *La Javanaise* ouvre le bal, suivi par *C'était bien... au petit bal perdu*, la valse éponyme, en jouant sur les graves et les aigus ou les changements de cavaliers et de cavalières.

Puis, moins mélancolique, la *Java des bombes atomiques* démarre dans les rires et les contrastes, mais le son se dramatise vite, vu le sujet. Suit un hommage à Marc Perrone, des « Lendemain qui dansent », avec *De dame et d'homme* dans un arrangement éclaté et jazzy.

Bref ça s'enchaîne et ça virevolte, en déclinant et variant tous les timbres réunis ici, et les styles, en passant par Django, Jo Privat (entre autres *Valsajo...*), Jean Constantin (*quatre cents coups*), Gus Viseur (entre autres *La Flambée montalbanaise*), Émile Carrara et même Aldo Romano (*Il Camino*).

En tout dix-sept petits moments de plaisir. De quoi vous faire chanter les oreilles, fredonner et bouger les pieds.

On peut écouter des extraits ici.

Ils seront en concert le 16 mars à la Dynamo (Pantin) dans le cadre des Banlieues bleues.

 Alain Lambert

7 mars 2017

# Sun Ship

<http://www.franpisunship.com/>

07 MARS 2017

## Art Sonic - Le Bal Perdu

Les recettes qui doivent marcher à tous les coups avec des auditeurs comme votre serveur ont cela de rassurant qu'elles marchent à tous les coups. C'est rassurant, douillet, chaleureux. Le nouvel album de l'Ensemble **Art Sonic** s'adapte parfaitement à ce schéma, et même un peu plus.

Le quintet à vent qui nous avait tant séduit il y a un peu plus de trois ans avec leur magnifique **Cinque Terre** se réunit de nouveau pour faire parler les arrangements malins et les orchestrations finaudes du flûtiste **Joce Mienniel** et du multianchiste Sylvain Rifflet. Ils sont même plusieurs à bosser, sur **Le Bal Perdu**. C'est le corniste Baptiste Germser qui arrange « La Javanaise » avec un soin particulier, notamment le basson de Sophie Bernardo qui valse avec la flûte de Mienniel, accompagné du chant des soufflets de l'invité, Didier Ithursarry, décidément toujours dans les bons coups.

On l'aura compris, **Le Bal Perdu**, et son kiosque décati au milieu d'une forêt abandonnée est un temps passé auprès des chansons intemporelles d'une époque si ancienne et si fantasmée qu'on peine à croire qu'elle a eu lieu.

Un temps passé, pas un hommage. On rend hommage aux choses qui ne sont plus, mais peut-on rendre hommage à une mémoire collective et vivace ? Lorsqu'on écoute le magnifique « De Dame et D'Homme » de Marc Perrone, on sent bien la sève du musette qui irrigue cette mauvaise herbe qui s'accroche au cœur avec ses petites fleurs graciles.

Le morceau est comme il faut, hâbleur à souhait avec les belles attaques de flûte de Joce Mienniel et le dialogue entre les bois, où s'illustre le hautbois de Cédric Chatelain.

On aurait pu craindre, dans cet exercice périlleux de la relecture d'un patrimoine populaire par une palette de timbre iconoclaste et luxueuse, de tomber sur une attitude de faiseur. Quelque chose d'un peu guindé, où l'on voit les coutures.

Il n'en n'est rien : prenez « Papillon Noir » de Jo Privat. C'est joyeux et pétillant et l'on en oublie presque que la mélodie passe d'anches en double-anches sans ralentir. Elle virevolte avec une limpidité joyeuse. Tout est guilleret, nostalgique sans mélancolie. « La Flambée Montalbanaise » de Gus Viseur, standard s'il est des standards se donne même un petit coup de jeunesse, une gageure pour une musique qui ne peut avoir d'âge.

Au milieu de cela, **Didier Ithursarry** exulte. Il apporte avec son accordéon la couleur nécessaire à l'harmonie générale mais n'en rajoute pas dans la dimension populaire. Parfois, même, sur « la Ballade Irlandaise », il trame avec beaucoup de douceur un tutti du quintet qui donne une solennité bienvenue à la magnifique chanson de Bourvil.

On guinche avec le quintet et son invité en ce disant que c'était bien. Et c'était bien, « Le Petit Bal Perdu ». Ça l'est toujours, même, avec cet arrangement de Mienniel virtuose sans être clinquant. Plein d'images s'associent au disque, des images parfois troublées d'ivresse ou de moment de liesse, notamment lorsque dans « La Java des Bombes Atomiques » Art Sonic devient quelques instants un orgue de barbarie à six têtes...

L'image est très importante dans le disque ; on connaît l'amour du cinéma de Mienniel et Rifflet, il est ici omniprésent. « Allez Glissez/Allez Roulez » fait songer à un film imaginaire de Jacques Tati où chaque plan est réglé au millimètre ; on retrouve la même impression avec « Reine de Musette », emprunté à la Campagne des Musiques à Ouir.

Pour ce disque sorti chez Drugstore Malone, Art Sonic a fait le choix d'un procédé qui procède d'une réflexion cinématique : en gardant quelques secondes des séances d'accordage, quelques rires et quelques faux départs saupoudrés dans le disque, l'orchestre laisse un grain qui rend le propos plus chaleureux et évite de le figer.

C'est sa grande réussite : quand on est l'Art Sonic, on a raison de se fier aux vieilles dentelles.

# Latins de Jazz ... & Cie

<http://www.latins-de-jazz.com/lensemble-art-sonic-fait-valser-le-bal-perdu/>

## Un souffle élégant ressuscite les valse populaires

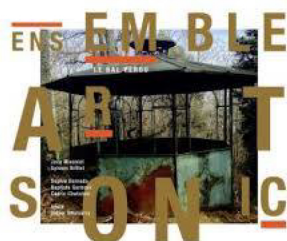
Avec « Le Bal Perdu », l'Ensemble Art Sonic redonne leur élégance aux valse musettes. D'un souffle léger l'orchestre chambriste dépoussière l'héritage issu des bals populaires et insuffle une modernité teintée de nostalgie à ces grands standards d'antan. Une prouesse absolue qui fait la part belle à la mélodie et aux arrangements.

« Le Bal Perdu » témoigne d'un subtil travail de mémoire qu'il convient de saluer avec déférence. Entre poésie et swing la palette orchestrale chatoyante de l'Ensemble Art Sonic ravive ces thèmes d'autrefois qu'on croyait oubliés. La nostalgie affleure mais c'est la fête, on sourit et *roule musique... 1, 2, 3... 1, 2, 3...* les mélodies s'élèvent, la tête tourne, on se prend à avoir envie de se déhancher et de valser sur la piste en bois d'un bal populaire retrouvé.



Certes depuis ses débuts on connaît l'Ensemble Art Sonic pour l'intérêt qu'il manifeste aux musiques populaires. Formé par le flutiste **Jocé Mienniel** et le clarinetiste **Sylvain Rifflet**, ce quintette à vent développe sa recherche en direction d'une « musique de chambre progressive » avec trois autres soufflants, **Sophie Bernardo** (basson) **Cédric Chatelain** (hautbois, cor anglais) et **Baptiste Germser** (cor). Après leur premier album « Cinque Terre », l'Ensemble Art Sonic invite pour ce nouveau projet « Le Bal Perdu », l'accordéoniste **Didier Ithursarry** immergé lui aussi dans la culture populaire. L'accordéoniste assume avec brio l'héritage de ses aînés du *piano à bretelle*, Gus Viseur, Jo Privat, Joss Baselli, Louis Ferrari ou Emile Carrara.

Avec une sortie annoncée pour le 03 mars 2017, l'album « Le Bal Perdu » (*Drugstore/L'Autre Distribution*) gagne un pari que l'on aurait pu croire risqué, celui d'actualiser les musiques populaires dont les créateurs ont pour beaucoup disparu. On se souvient les récits des anciens. « C'était bien ... au petit bal perdu » et on se prend à rêver à ce temps passé qui s'invite dans le temps présent. Fort d'un potentiel innovant l'art d'aujourd'hui relie hier à demain. Bien au-delà des notes inscrites sur les portées, les arrangements et l'instrumentation transmettent plus qu'une musique, les souvenirs et les émotions d'une époque.



Dix-huit valse ou java/valse au répertoire de l'album « **Le Bal Perdu** ». Celles de l'accordéoniste **Jo Privat** qui sont à l'origine du projet que propose le flutiste **Joce Minniel** aux membres de l'**Art Sonic Ensemble**. Le flutiste élabore des arrangements suffisamment charpentés pour que basson, hautbois, cor, flûte et clarinette tissent la trame d'une orchestration aux fils musicaux inspirés. **Sylvain Rifflet** et **Baptiste Germser** proposent aussi quelques arrangements. Les notes du talentueux accordéoniste **Didier Ithursarry** survolent avec élégance le tissu léger soufflé par les vents. Le miracle opère et la musique virevolte et danse.

Neuf **valse musettes** créées dans l'entre-deux guerres par les accordéonistes Jo Privat, Gus Viseur, Joss Baselli, Louis Ferrari ou Émile Carrara. Elles ont fait tourner les couples sur le parquet du fameux **Balajo** dans le quartier de la Bastille. **Les Papillons Noirs, Allez, glissez / Allez! Roulez, Avalanche, Valsajo, Flambée Montalbanaise, Coup de Fil, Les bluets, Volubilis** sans oublier la fameuse **Reine de Musette** du pianiste Jean Peyronnin à partir des arrangements de Christophe Monniot dont on connaît le goût et le talent pour la valse musette.

Parmi les neuf autres compositions on retrouve avec émotion de grandes **chansons**. La fameuse **Java des Bombes Atomiques** immortalisée par Boris Vian sur une musique d'Alain Goraguer, **De dame et d'homme** composée par l'accordéoniste Marc Perrone et souvent chantée par André Minvielle, l'inoubliable **Javanaise** de Serge Gainsbourg, **La ballade irlandaise** et **C'était bien... au petit bal perdu** reliées dans la mémoire collective à la voix de Bourvil et repris en 2004 par André Minvielle, Guillaume de Chassy et Daniel Yvinec de belle manière sur l'album « Chansons sous les bombes ».

Enfin des clins à des **compositeurs**. Le thème **Les quatre cents coups** composé par Jean Constantin pour le film éponyme de François Truffaut. La tourbillonnante valse manouche **Montagne Sainte-Genève** composée par le guitariste Django Rheinhardt et dont l'orchestre restitue le swing absolu et équilibré. Le mélodique **Il Camino** écrit par le batteur italien Aldo Romano.



Pendant que « **Le Bal Perdu** » tourne en boucle, on se prend à rêver d'un bal retrouvé sous un kiosque à musique fleuri de tendres volubilis bleutés où valseraient des couples insouciantes et souriants. Image un peu surannée et nostalgique ? Certes, mais quoi de mieux que la tendresse, l'esthétique et la poésie de la musique pour mieux vivre dans un monde au rythme effréné où se perd la mémoire du beau et du simple.

Pour ressentir la force de ces chansons et pour apprécier l'orchestration fine et élégante de l'**Ensemble Art Sonic** et de **Didier Ithursarry**, un rendez-vous s'impose. Le **16 mars 2017** à **20h30** à la **Dynamo** dans le cadre du « **Festival Banlieues Bleues** » pour le concert de sortie de l'album « **Le Bal Perdu** ». **A ne rater sous aucun prétexte !**



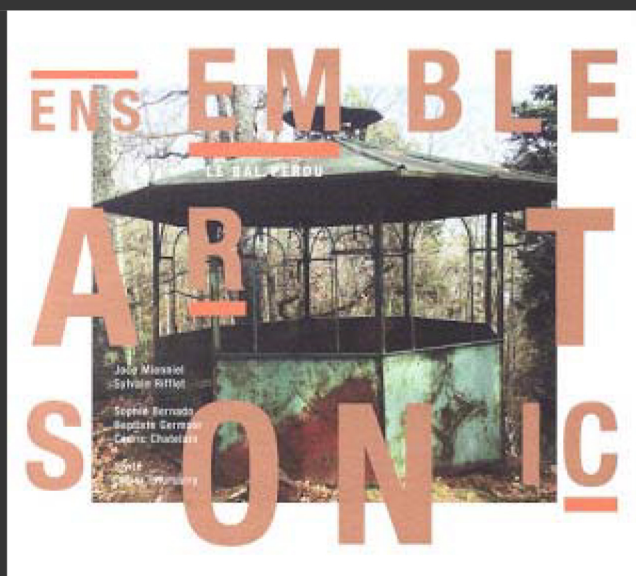
# Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.fr/2017/01/ensemble-art-sonic-le-bal-perdu.html>

mercredi 18 janvier 2017

Ensemble Art Sonic - Le Bal Perdu (Drugstore Malone/L'Autre Distribution)



C'est un pari risqué que se sont lancés le flutiste **Joca Mienniel** et le clarinettiste **Sylvain Rifflet**, celui de ressusciter ces vieux airs de bal populaire qui font parti intégrante de notre patrimoine musical français. Jusqu'à présent, c'est l'accordéoniste **Richard Galliano** qui occupait le créneau avec son savoureux mélange de rythmes latins, de jazz, de musique classique et de musette. Aujourd'hui, c'est au tour d'une jeune génération de souffleurs de s'emparer de ce riche répertoire que l'on doit autant aux grands compositeurs de **musique populaire** que sont **Jo Privat**, **Gus Viseur**, **Louis Ferrari** ou **Emile Carrara**, qu'aux héros du verbe **Serge Gainsbourg**, **Boris Vian** ou **Bourvil** entre autres génies de la mélodie tels **Django Reinhardt** et **Aldo Romano**.

A la direction musicale ainsi qu'à leurs instruments respectifs, le tandem a fondé l'**ensemble de musique de chambre ART SONIC**, un quintette composé de **Cedric Chatelain** (hautbois et cor anglais), **Sophie Bernardo** (Basson) et **Baptiste Germser** (Cor) qui propose un regard singulier sur la **musique du Paris d'entre deux guerres**.

Pour ce second projet baptisé **Le Bal Perdu**, la formation a invité l'accordéoniste **Didier Ithursarry** (San Severino, Alban Darche, Clarika...), ensemble ils nous offrent 18 interprétations orchestrales où **valse**, **musettes**, **javas**, **tangos** et **sonorités tziganes** s'enchaînent et s'emmêlent avec grace et volupté, sous le doigté expert d'une fine équipe d'**instrumentistes virtuoses**. On redécouvre ainsi sous un jour nouveau et parfois insolite des thèmes inoubliables comme "*La Javanaise*", "*Les Bluets*", "*Il Camino*", "*Java des Bombes Atomiques*", "*Quatre Cent Coups*" ou "*Reine de Musette*"...

Tout cela nous met du baume au cœur!

## L'AUTRE BISTROT DES ACCORDEONS

L'AUTRE BISTROT DES ACCORDEONS EST UN LIEU A L'INTERSECTION DE LA REALITE ET DE L'IMAGINAIRE. S'Y RETROUVENT CHAQUE JOUR DES PETITS BONHEURS MUSICAUX... AUTOUR D'UN CASSE-CROUTE, A PROPOS DE L'ECOUTE D'UN DISQUE, D'UN CONCERT OU DE QUELQUE AUTRE RENCONTRE IMPROMPTUE...

<http://autrebistrotaccordion.blogspot.fr/2017/02/lundi-6-fevrier-le-bal-perdu.html>

### lundi 6 février - alerte agenda ! le 3 mars, sortie de l'album "le bal perdu" ...

Je suis en train de découvrir un disque que j'ai beaucoup de plaisir à écouter. Il est intitulé : "**Le bal perdu**". Un titre qui fait immédiatement écho dans notre mémoire à un autre bal : "C'était bien... au petit bal perdu". Et, tout en l'écoutant, me revient à l'esprit la formule populaire : "Un(e) de perdu(e), dix de retrouvé(e)s". Ce sont en effet non pas dix, mais bien dix-huit titres qui s'enchainent avec bonheur comme autant de figures d'une tradition issue du musette et renouvelées avec une virtuosité joyeuse et une intelligence remarquable. A titre d'illustration de mon propos, quelques exemples : "*La Javanaise*", "*Java des bombes atomiques*", "*De dame et d'homme*", "*Ballade irlandaise*", "*Flambée montalbanaise*", "*Il Camino*", etc.. On reconnaît chemin faisant autant de compositeurs qui font référence : Gainsbourg, Goraguer, Perrone, Stern, Viseur, Romano, et d'autres encore. Et des arrangements qui sont à la hauteur de ces compositions au point de leur donner une vie nouvelle. Une nouvelle jeunesse, pour ne pas dire une jeunesse éternelle.

Pour renouveler cette tradition de la valse musette, une formation atypique au service d'arrangements pleins de finesse. Pour réaliser le projet de cet album, se sont rassemblés en effet les cinq musiciens de l'Ensemble Art Sonic, qui ont eu la riche idée d'inviter Didier Ithursarry. Soit Joce Mienniel, flûte, Cédric Chatelain, hautbois, cor anglais, Sylvain Rifflet, clarinette, Baptiste Germser, Sophie Bernado, basson et donc l'accordéon de Didier Ithursarry, dont on sait qu'il ne résiste jamais au plaisir de se risquer dans des aventures nouvelles. Ici encore, un projet *a priori* improbable auquel il s'associe, à l'aise comme un poisson dans l'eau.

Un souffle nouveau, un sang nouveau, un ensemble qui donne une nouvelle vie à Jo Privat ou à Gus Viseur, une nouvelle vie à la musique des bals populaires... Une musique qui est partie intégrante de notre mémoire... Une musique qui se propose comme une évidence, alors même qu'elle manifeste en toute simplicité une double culture, populaire et savante, de la part de l'Ensemble Art Sonic, qui a créé cet album.

J'ajoute enfin que ce disque se présente d'emblée comme un objet agréable à contempler et à manipuler. Je pense en particulier aux portraits des six musiciens, des portraits en noir et blanc, qui nous les rendent pour ainsi dire singuliers et, pour tout dire, sympathiques. Ces photos sont signées Annabelle Tiaffay. De beaux portraits qui contribuent à affiner notre écoute. A quoi il faut ajouter la photo de couverture signée Joce Mienniel : un kiosque à musique abandonné. Une belle image, nostalgique, une manière poétique de nous préparer à l'écoute de cette évocation originale de la valse musette et du monde des petits bals...

Cet album devrait sortir le 3 mars... Je serais content de vous avoir donné l'envie de l'écouter. Et si mon texte ne suffit pas, vous pouvez faire un détour par le site ci-dessous :

[http://www.jmp.fr/ete-2017.html?view=item&item\\_id=283](http://www.jmp.fr/ete-2017.html?view=item&item_id=283)